

## HOMÉLIE DE LA TOUSSAINT

Apoc.7,2-4.9-14 / Ps.23 / 1Jn.3,1-3 / Mt.5,1-12a

Frères et sœurs,

la fête de la Toussaint nous rapproche de Dieu et de son Paradis. En fixant les yeux sur tous les saints du Ciel, nous reprenons conscience de ce qu'est vraiment la vie chrétienne. Elle n'est pas un passe-temps pour gens oisifs, mais le défi permanent de ceux qui ont compris qu'ils devaient tout consacrer à Dieu : leur vie, leurs rêves, leurs joies et leurs chagrins, leur famille, leur métier, leurs loisirs, leur désir d'une vie meilleure et plus généreuse.

Ce choix est celui des Béatitudes, de ce grand chant de louange, qui porte vers le Ciel tous les justes de cette terre, qui ont choisi de vivre leur vie entière avec Jésus. Nous déclarons à notre tour « bienheureux » les humbles, les pauvres, les miséricordieux ; ceux qui ont un cœur pur, combattent le mal, recherchent la justice, et construisent la paix. Voilà nos héros, ceux que nous voulons prendre en exemple parce qu'eux-mêmes ont choisi de prendre le Christ comme modèle permanent.

« Il n'y a qu'une seule tristesse sur cette terre, écrivait l'écrivain catholique Léon Bloy, c'est de ne pas être un saint. » (La femme pauvre. 1897. Dernière phrase de l'ouvrage). Cette affirmation, nous la faisons nôtre. Elle est très juste. Comment, en effet, pourrions-nous être heureux si nous ne passions pas notre vie, unis au Christ Jésus ?

Je repense à cette très vieille dame octogénaire qui pleurait encore de ne pas avoir répondu à l'appel du Christ à la vie religieuse, lorsqu'elle était jeune fille, parce que son père avait décidé pour elle qu'elle se marierait. Pleurer ainsi tant d'années après : voilà le signe que seul le choix de Dieu peut rendre heureux le baptisé.

Je me souviens aussi de ce jeune garçon d'une dizaine d'années (Quentin. Vihiers) qui me déclara un jour, à la porte du presbytère : « *Je veux être serviteur de Jésus* ». Son grand désir était de servir la messe.

Je pense encore à cette jeune religieuse espagnole qui mourait du cancer à l'hôpital Cochin, à Paris. (Elle appartenait à l'Ordre des Sœurs de saint Joseph de Cluny.) Elle avait prononcé ses vœux très peu de temps avant que l'on ne diagnostique sa terrible maladie. Elle pleurait d'avoir été si peu de temps religieuse sur cette terre. Ses regrets étaient ceux de l'enfant qui n'a pas pu vivre à fond son engagement pour plaire à son père. Elle craignait de ne pas avoir assez donné sa vie au Seigneur. Sa détresse exprimait la dernière purification d'une âme qui allait monter tout droit vers Dieu. Quelle leçon pour un séminariste qui n'avait encore presque rien donné de lui-même !

Je pense aussi à tous ces jeunes époux profondément chrétiens que j'ai pu rencontrer au cours de ces années écoulées. Ils cherchaient Dieu avec l'ardeur de leur jeunesse. Ils cherchaient ensemble le chemin de la prière quotidienne, d'une meilleure relation conjugale enracinée dans l'amour du Christ, de l'engagement au service des autres comme expression de leur amour consacré par Dieu. Combien de fois ai-je pu admirer la qualité de cette relation sans cesse approfondie entre ces jeunes époux ! Leur souci aussi d'être des parents dévoués à leurs enfants, témoins de leur foi en Dieu auprès de ceux que Dieu leur avait confiés.

Mais, j'ai connu aussi des amis qui ont peiné et qui ont trébuché. Ce prêtre de mon âge qui a quitté le ministère parce qu'il portait en lui une brûlante blessure ; ces époux qui se sont séparés parce qu'ils ne savaient plus s'aimer ; quelle tragique épreuve pour tout le monde !

Cette fête de la Toussaint est un appel que nous lançons à Dieu pour qu'il nous aide à persévérer dans l'amour, à la suite de Jésus et de tous les baptisés qui nous ont précédés au Ciel. Frères et sœurs, soyez toujours dans la joie. Faites monter vers Dieu votre prière confiante. Demandez-Lui de vous guider toujours et partout. Le Ciel est notre patrie, et la terre est le grand chemin qui y conduit.

A la question que pose le psalmiste : « *Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?* », il est répondu : « *L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.* » (Ps 23). C'est l'homme qui cherche Dieu de tout son Cœur. C'est l'homme que le Seigneur nous appelle à devenir !

Amen.